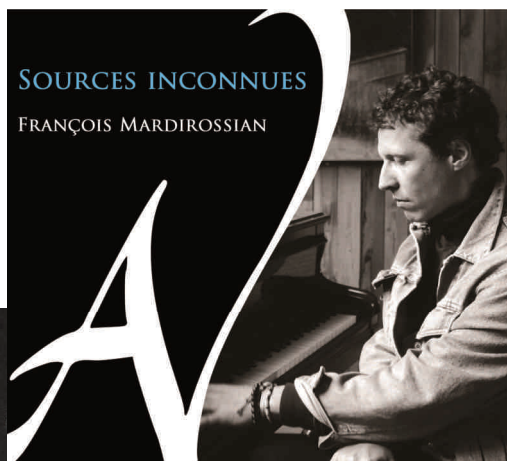




François Mardirossian propose
un programme original autour
de compositeurs atypiques.

Spéléologie musicale

Avec *Sources inconnues*, le pianiste François Mardirossian nous invite à explorer des rivières souterraines et leurs mystérieuses résurgences émotionnelles.

Par Lionel Lestang

Au lieu commun des "chemins de traverse" ou de "l'échappée belle", François Mardirossian a préféré l'image des "sources inconnues", empruntée à un morceau de Jean-Yves Labat de Rossi, cofondateur du label Ad Vitam, producteur de musique classique et sacrée qui fut, dans une autre vie, claviériste de rock progressif. Ce qui n'est pas commun. Pas plus que le programme de ce disque autour d'une dizaine de compositeurs dont les moins obscurs sont Hildegarde de Bingen et Randy Newman. Les autres creusent, invisibles, dans le sous-sol de la musique et y ouvrent des cavités aux beautés insoupçonnées. « *Je ne vais pas réinventer l'histoire de la musique, elle fait généralement assez bien son tri, affirme le pianiste, mais parfois, dans ses filets, il y a quelques trous...* »

Devenu à 35 ans un interprète reconnu de Philip Glass, dont il a enregistré l'in-

tégrale des *Études*, du compositeur américain d'origine arménienne Alan Hovhaness, d'Erik Satie et de ses héritiers gymnopédistes, François Mardirossian avoue néanmoins que ses compositeurs préférés, ceux qui guident sa vie depuis longtemps, sont Frédéric Chopin et... Keith Jarrett! « *Comme Beethoven avait écrit sur la partition de la Missa solennelle: "Venue du cœur, puisse-t-elle retourner au cœur!" Pour moi, que ce soit Glass avec son minimalisme romantique, Chopin, son romantisme exacerbé, Satie, sa pudeur, et Keith Jarrett dans ses intenses élans improvisés, il n'y a pas de filtre entre ce qui sort de leur cœur et ce qui se transmet avec les doigts.* »

On peut entrer dans l'univers de chacun des inconnus dans la maison Mardirossian par l'anecdote, certains s'y prêtent d'ailleurs très bien: Rosemary Brown (1916-2001), la médium anglaise qui "compose" sous la dictée de Chopin, Liszt, Schumann...; l'étrange

mystique arménien Georges Gurdjieff (vers 1866-1949), gourou collecteur de mélodies du bout du monde; le pianiste et compositeur hongrois Ervin Nyiregyházi (1903-1987), prodigieux et décadent, disparu de la vie musicale à force de dépendances inconvenantes.

Mais l'on devrait surtout naviguer à l'oreille: « *Les compositeurs réunis ont en commun un rapport très particulier à la musique, qui n'est pas académique même si certains ont fait le conservatoire. Car la musique passe par l'oreille. Quand je suis à la campagne, quand j'écoute les oiseaux, le vent dans les grands arbres, j'entends de la musique. Elle n'a pas été composée par l'être humain, elle a été composée par Dieu si l'on est croyant, par la Nature, par je ne sais quoi, mais la musique existe en soi. Ensuite, l'homme a tapé sur une pierre, soufflé dans un os, il a créé un rythme, une pulsation, il a commencé à systématiser tout ça jusqu'à tracer cinq lignes et inscrire des ronds noirs dessus. Mais, avant tout, je pense que c'est l'écoute, même intérieure, qui fait la musique.* » ●

Sources inconnues, 1 CD Ad Vitam Records. François Mardirossian interprète le "Köln Concert" de Keith Jarrett

au Conservatoire Pierre-Barbizet Marseille, le 30 septembre à 19 heures.
www.nine-spirit.com

